

Formation Professionnelle

Diplôme Panthéâtre

Certification Roy Hart

Mise à jour du 8 septembre 2021

Présentation générale

Linda Wise et Enrique Pardo considèrent que la transmission de leur propre travail, celui de Panthéâtre et celui de Roy Hart, requièrent une pratique substantielle, des études culturelles et un suivi personnel, afin que chaque candidat puisse s'approprier et faire sien le travail artistique et pédagogique. Leurs approches mettent un fort accent sur la performance artistique, théâtrale et musicale.

Pour ces raisons, Panthéâtre propose en option supplémentaire à son diplôme artistique, une formation pédagogique pour l'obtention de la certification de professeur de voix Roy Hart. Les deux formations partagent un fond commun, ce qui permet de s'adapter aux préférences et possibilités de temps, de finances et de géographie de chaque candidat. Les deux programmes partagent les ateliers et cours présentiels (en France et dans d'autres pays) ainsi que les cours, master classes et conférences en ligne, et peuvent se réaliser de façon concomitante ou séquentielle.

Diplôme PANTHÉÂTRE

Le diplôme Panthéâtre est fondamentalement artistique ; il est basé sur les pratiques de théâtre chorégraphique, de performance vocale et d'interprétation chantée, et comprend de manière inhérente des études culturelles, dont notamment la pensée archétypale de James Hillman (1926 - 2011), ainsi que la philosophie de la voix de Roy Hart (1926 - 1975), comme celles d'autres artistes et philosophes contemporains dont notamment Xavier Papais.

Le Diplôme Panthéâtre inclut la présentation de travaux en cours, et la création d'une performance finale, ainsi que l'utilisation pédagogique, adaptée par chaque artiste, du travail artistique transmis.

Certification ROY HART

Dans le cadre de la formation Panthéâtre, il est possible d'obtenir de façon annexe la certification de professeur de voix Roy Hart (le titre officiel en cours de révision). Pour entrer dans cette formation annexe, deux conditions préliminaires sont nécessaires :

- Être en formation avancée avec Panthéâtre.
- Avoir une bonne connaissance de la philosophie de la voix de Roy Hart et des différents développements contemporains, pratiques et théoriques de ses principes pédagogiques.

La formation pour obtenir la certification Roy Hart comprend deux étapes :

1. Formation générale en voix, chant, performance vocale, théâtre chorégraphique et études culturelles fait partie intégrante de la formation Panthéâtre. Travail en master classes, ateliers, cours, stages et laboratoires, ainsi qu'en études culturelles et dialogues de supervision.
2. Formation pédagogique spécifique pour la certification 'Roy Hart' sous la direction de Linda Wise et/ou Enrique Pardo comme mentors principaux. La pratique pédagogique de la voix, l'encadrement des dialogues et, en principe, un projet de performance et une thèse écrite, peuvent être réalisés avec des collaborateurs de Panthéâtre ; d'autres professeurs certifiés par le Centre Roy Hart peuvent également être inclus, sur accord.

IMPORTANT : chacune de ces deux périodes de formation est l'équivalent à un engagement de deux ans. La durée effective de ces périodes dépend de chaque individu, de son expérience et expertise antérieures ainsi que de son assiduité.

Le diplôme Panthéâtre est délivrée par les deux directeurs avec les artistes professeurs impliqués dans la formation.

La certification Roy Hart est réglementé par le Centre Roy Hart (France), et se déroule avec l'accord du postulant, de Panthéâtre et du Centre Roy Hart. Il inclut trois autres professeurs assesseurs du Centre Roy Hart. (La mise à jour du protocole est disponible sur demande au Centre Roy Hart.)

Déontologie / Notes d'Enrique Pardo

Ma position concernant la certification dite « Professeur Roy Hart », le nom usuel utilisé est la suivante.

Premièrement : l'idée d'une institutionnalisation de l'enseignement de Roy Hart est relativement récente (à peine dix ans) et repose sur le modèle de la leçon de voix individuelle - qui est à la fois un modèle psychothérapeutique et musical : professeur et élève en huit clos avec un piano, pendant une heure. Ce modèle, que je qualifie de "canonique", est la référence sur laquelle repose la certification corroborée par le Centre Roy Hart. et qui inclut également des cours collectifs. Nous considérons que l'enseignement de la voix en cours collectifs dépend de l'approche et parcours de chaque artiste professeur.

Cela dit, lorsque j'ai travaillé avec Roy Hart (de 1968 à sa mort en 1975), il enseignait exclusivement dans des séances de groupe, mais par la parole. Le travail vocal effectué par ses collaborateurs (presqu'exclusivement en individuel) devait servir d'"activateur" pour les réunions en groupe. Son enseignement était fondamentalement interprétatif (herméneutique), et psychanalytique en ce sens. Un professeur « Roy Hart » devrait pouvoir prendre en compte ces dimensions de transfert comme étant fondamentales. C'est certainement le cas pour Panthéâtre.

Il convient également de noter que Roy Hart ne parlait pas de « leçon de voix » mais de « leçon de chant » (*singing lesson*): c'était un choix philosophique et militant. C'est dans ce sens que je parle d'un « modèle canonique » de la leçon de chant dans la connaissance et application de ses fondements psycho-philosophiques.

Deux notes commentant la proposition vers le certificat du Centre Roy Hart (avril 2020) - disponible sur demande (nous consulter).

- Tout d'abord, mon opposition à l'utilisation de la désignation « Roy Hart Theatre ». Depuis le début des années 1980, je me considère dans la lignée de Roy Hart - mais non pas du *Roy Hart Theatre*. C'était SON théâtre à lui. C'est la raison pour laquelle j'ai créé *Pantheatre*. Je m'en tiens également à la décision officielle prise en 1989 de ne pas utiliser la désignation *Roy Hart Theatre*.
- Dans un récent programme officiel d'APPRENTISSAGE du Centre Roy Hart, il y avait une section intitulée *Modèles d'Apprentissage*, qui disait ceci :
« La tradition du Roy Hart Theatre est basée sur le principe de la transmission par le biais d'un mentorat personnel rigoureux, similaire aux modèles d'apprentissage que l'on trouve dans les métiers spécialisés, les arts musicaux et martiaux orientaux, et la transmission des connaissances agricoles ».

J'ai fait le commentaire suivant : « Ma propre transmission de l'œuvre de Roy Hart se situe à l'intersection de l'art de la performance et de la psychanalyse (au sens large) ». Il inclut mais dépasse largement de tels modèles d'apprentissage artisanaux. Je situe aussi la notion d'approfondissement (*deepening*) comme postérieur à toute notion d'apprentissage - en référence à ladite *psychologie des profondeurs*. (Note : la phrase a été changée après protestations avec l'inclusion du terme « psychologie » - à confirmer).

Je m'explique davantage. Dans mon autobiographie (vers 1990), j'ai écrit : "Le modèle de la leçon individuelle de chant, tel qu'elle était pratiquée par les proches collaborateurs de Roy Hart à l'époque où je l'ai rencontré et travaillé avec lui (de 1968 à sa mort en 1975), était très proche du modèle psychanalytique de transfert. Après la mort de Roy Hart, et mal à l'aise avec certaines des implications, en particulier l'utilisation potentiellement ambivalente de la thérapie, j'ai arrêté d'enseigner pendant plusieurs années. J'ai entamé de longs dialogues avec des psychothérapeutes - ce qui a été pour moi comme une troisième éducation - et m'a amené à rencontrer James Hillman et Rafael Lopez-Pedraza, ainsi que Charles Boer, Paul Kugler, Ginette Paris, Nor Hall, Sonu Shamdasani et le cercle de la psychologie archétypale (post-jungienne) qui allait inspirer mon travail et celui de Panthéâtre. C'était à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Aujourd'hui, avec mes collaborateurs, j'insiste, sans laisser de côté la quête de la connaissance de soi, sur le fait que ce sont nos modes de perception et d'appréciation, nos idées politiques et culturelles qui ont besoin de thérapie (analyse et critique culturelles), bien plus que notre « développement personnel ». D'où l'accent mis sur les défis mytho-poétiques et intellectuels, dans un travail qui est par ailleurs très physique et imaginaire.

J'ajoute également qu'en disant que le modèle psychanalytique est l'une des bases de mon enseignement, je ne prétends pas être un professionnel clinique, ni un guérisseur. En cela, je m'aligne sur la pensée de James Hillman (le principal successeur de Carl G. Jung en ce qui me concerne) - mais aussi sur la pensée de Roy Hart, d'après ce que j'ai vécu avec lui. Il disait, avec humour talmudique : 49% de thérapie, 51% d'artistique. Le problème est que l'utilisation de son travail, aujourd'hui, au Centre Roy Hart est presque entièrement destinée au développement et au bien-être personnels - et non artistique. Cela pose même un problème de déontologie.

Un jugement de valeur. La proposition de Roy Hart, *singing*, le « chant », est simple, directe et géniale : chanter, c'est réaliser la transformation performative d'un sentiment, d'une idée, d'une fiction. Il s'agit aussi d'explorer, de « chanter » la part d'ombre de l'humanité : nos limites et nos résistances. Dans le poème dont Roy Hart a fait son manifeste, (*Biodrame*, de Serge Béhar, 1972) il est écrit : « J'ai agressé mon corps pour me rapprocher de toi ».

Je n'ai pas connu le maître de Roy Hart, Alfred Wolfsohn (1896 - 1962) et je ne fais pas référence aux racines historiques de sa pensée dans le romantisme allemand, ou dans la psychosomatique du début du XXe siècle. Pour approfondir ces aspects il faudrait aussi inclure leur héritage talmudique (les deux étaient juifs) et, dans le cas de Roy Hart, l'influence du modèle de Georg Gurdjieff (1866 - 1949).

Une conclusion : l'idéalisme de Roy Hart fait partie intégrante de mon propre travail. Et bien que presque cinquante ans se soient écoulés depuis sa mort, et que j'aie beaucoup voyagé sur le plan artistique et philosophique, la leçon de chant de Roy Hart reste fondamentale, et je ressens même une certaine obligation de transmettre son essence et sa pratique à mes collaborateurs et aux artistes pour lesquels les idées et les idéaux comptent tout autant que la pratique.

PS. La mise en place d'un statut institutionnel « Roy Hart » n'a pas été et n'est toujours pas une entreprise facile. Les personnes intéressées peuvent consulter (sur demande) les archives de Panthéâtre sur cette question : elles comprennent ma [version éditoriale de 2015](#), et un portefeuille d'articles et d'échanges, souvent polémiques. Voir aussi mon [BLOG, sujet ROY HART et/ou VOICE](#).

Enrique Pardo, mis à jour le 8 septembre 2021

Je remercie Annie Murath et Gonzalo Pinto de Pantheatre Chile : leur « interrogatoire » m'a aidé à définir ces points. Et Linda Wise : « We put our heads together ».